

## Inauguration



A gauche, la Maison Baron. A droite, la pièce de Pascal Schwaighofer dans l'exposition à l'espace Piano Nobile. OLIVIER VOGELSANG

# Genève recherche artistes étrangers

L'Etat a inauguré vendredi au PAV deux nouveaux lieux pour la création artistique. La Maison Baron devient un lieu de résidences

Anna Vaucher

Derrière les bâtiments industriels au cœur du périmètre Praille-Acacias-Vernets (PAV), un homme sans tête, le bras levé en guise de salutation, dominait vendredi l'entrée du jardin de la Maison Baron. Sa longue cravate grise déroulée sur plusieurs mètres faisait office de tapis rouge. Un petit clin d'œil, imaginé par X-TNT, aux occupants en costume du quartier.

La compagnie française était invitée pour inaugurer cette propriété de l'Etat, qui accueille dé-

sormais un projet de résidences destiné aux artistes étrangers, géré par l'association Laps.

L'inauguration a eu lieu en commun avec une autre association genevoise, Piano Nobile, qui vient de s'installer dans de nouveaux locaux quelques mètres plus loin, également mis à disposition par le Canton. Active durant seize ans comme laboratoire de création contemporaine à la rue Lissignol, elle a pris ses marques avec une nouvelle exposition au rez-de-chaussée d'un ancien bâtiment industriel, route des Acacias 76 (*lire encadré*).

## Concours de projets

La Maison Baron, après avoir accueilli feu l'antenne genevoise de Pro Helvetia, puis un centre médico-pédagogique, s'est donc muée en espace d'hébergement pour artistes du monde entier, intitulé Embassy of Foreign Artists.

L'étage supérieur dispose de trois chambres lumineuses avec espace de travail. Elles sont décernées sur concours pour une durée de trois à six mois à des créateurs proposant un projet en lien avec Genève.

Cléa Rédalié, conseillère culturelle au Département de l'instruction publique et de la culture (DIP), précise: «Il faut que leur venue à Genève ait un sens dans le projet qu'ils vont développer. Il peut être en lien avec la cité par son sujet mais également par le lien qu'il créerait avec les acteurs du milieu culturel genevois.» Un jury composé de représentants de l'association Laps, du DIP et d'experts de la région se réunira deux fois par an pour trancher parmi les projets réceptionnés.

Quant à l'annexe du bâtiment, elle a pris la forme d'un hôtel un peu particulier: les acteurs culturels genevois peuvent en louer les

chambres à des prix raisonnables pour héberger les artistes qu'ils accueillent durant leurs manifestations. Le rôle de l'association Laps sera «de veiller à la bonne marche des activités et de susciter les collaborations et les rencontres entre les artistes étrangers et ceux de la région», explique Madeleine Amsler, l'une des responsables.

## Liens avec l'étranger

En plus de l'hébergement, les artistes recevront de l'Etat une bourse de 1500 francs par mois. Pourquoi cet investissement? «Il s'agit de donner la possibilité aux artistes genevois de tisser des liens avec l'étranger. Cet accueil sera aussi un enrichissement pour Genève, à travers le regard que ces artistes étrangers porteront sur la ville, sur sa vie culturelle et sur son développement urbain», conclut Cléa Rédalié.

## Exposition à l'espace Piano Nobile

Pour inaugurer son nouvel espace, l'association Piano Nobile a invité une quinzaine d'artistes à explorer des lieux réels ou imaginaires dans l'exposition *In Absent Places We Dwell*. La pièce du Tessinois Pascal Schwaighofer domine le champ (*voir photo ci-dessus*). Sa sculpture de cuir rejoue le mythe de la fondation de Carthage, selon lequel Didon aurait reçu une peau de bœuf afin de délimiter son territoire. La découpe de la pièce en un long lacet aurait marqué le contour de la future ville. Derrière elle, moins ostensibles, les quatre images tirées d'une série de quarante-quatre photographies du néerlandais Erik van der

Weijde sont tout aussi intrigantes. Sur chacune d'elles, un arbre se dresse en premier plan et apparaît comme le témoin silencieux d'une scène qui s'est jouée à ses côtés. Celui de la photo de gauche a assisté à l'enlèvement de Natascha Kampusch. Tout aussi contemporaine, la vidéo d'Aglaia Konrad vaut le détour. En filmant une fameuse carrière de marbre de Carrare en Italie, elle saisit à la fois des sculptures en devenir et un matériau qui, grâce à son œil architectural, est déjà une œuvre en soi. **A.V.**

Piano Nobile, route des Acacias 76, jusqu'au 27 octobre, 022 731 04 41 ou [pianonobile.ch](http://pianonobile.ch)